

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 495

Artikel: Babel helvétique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1016435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 495 5 avril 1979
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley

495

Le terrorisme au quotidien

“Nous devons mettre le holà à cet amenuisement constant de nos libertés fondamentales! Les citoyens sont majeurs et doivent assumer leurs responsabilités”! Scènes de la vie du Grand Conseil genevois. Les mâles propos du théoricien du libéralisme carré, le journaliste Jacques-Simon Eggly trouvaient l'appui de René Guidini, pharmacien de son état. Pourquoi ce renfort? Des menaces de chômage à l'horizon dans les pharmacies? En tout cas, le socialiste Brulhart venait de développer une motion proposant l'étude de la limitation de vitesse à 40 km/h. à l'intérieur des agglomérations. Selon le motionnaire, deux avantages à cette mesure: en rendant la circulation plus homogène, on améliorerait notablement la sécurité des “deux-roues”; on diminuerait bien sûr le nombre des morts, celui des blessés et

celui des accidents, et cela sans perturber — ce sont les spécialistes qui l'affirment — l'écoulement du trafic.

L'affaire se présentait plutôt bien. Le conseiller d'Etat Fontanet (PDC) semblait prêt à envisager la question. C'était sans compter avec cette levée de boucliers dans les rangs libéraux: une remise en question du secret bancaire n'aurait pas provoqué plus d'émotion.

La gauche fit front, appuyée par le petit groupe d'écologistes bourgeois et — nouveauté — par quelques démocrates-chrétiens intoxiqués par “Oui à la Vie”.

Bref, il manqua une voix à la dite motion.

Les jours précédents, deux personnes âgées avaient été tuées sur des passages à piétons, un “deux-roues” à un signal “stop”. Dix lignes dans les journaux: l'opinion, dûment renseignée par la presse, n'avait d'yeux que pour un homme politique abattu dans une capitale lointaine par un terroriste irresponsable. Une fois de plus, le terrorisme-spectacle permettait de faire passer le terrorisme quotidien.

Babel helvétique

Découverte de la Suisse allemande? Il n'est jamais trop tard pour bien faire! Il est vrai que le vent souffle, de ce côté-ci de la Sarine, en faveur des dialectes suisses alémaniques. Une émission adhoc de la Télévision suisse romande, l'apparition d'une méthode rapide pour apprendre à converser dans la langue de la majorité de nos compatriotes. A vrai dire, tout est bon à prendre pour que s'intensifient des échanges inter-linguistiques. Et l'enrichissement serait considérable si, dans la foulée, quelques complexes de supériorité culturels, soigneusement entretenus en Suisse romande, en prenaient un bon coup à la découverte d'une certaine effervescence, d'une ouverture artistique internationale stimulante qui sont le propre de larges milieux (en tout cas urbains) de Berne à Bâle, sans parler de Zurich bien sûr!

Mais attention, cet amour subit du “Schwyzer-tütsch” ne doit pas nous donner bonne conscience à bon marché. Les Suisses romands comprendront d'abord les problèmes traités dans les documents divers à leur disposition en maîtrisant l'allemand de Goethe ou de Peter Bichsel (sans risquer un parallèle hardi entre ces deux écrivains). Ce n'est pas l'apprentissage des dialectes qui facilitera la lecture, même rapide, de la “Neue Zürcher Zeitung” ou du “Tages Anzeiger”, la plongée hebdomadaire dans la “Handelszeitung”.

Si une meilleure communication entre Confédérés passe par la réhabilitation des dialectes, c'est alors qu'il faut dans cette perspective apprendre au moins deux langues. Substituer l'enseignement du suisse-alémanique (avec toutes les difficultés de choix régional que cela suppose) à celui de l'allemand faciliterait peut-être les parties de yass et les échanges d'écollers, mais pas des contacts plus étroits sur le plan politique et économique.